

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Matott Massé 5786, 26 Tamouz 5786

Après l'épisode malheureux des prostituées envoyées par Bil'am, la Torah ordonne de mener une guerre contre le peuple de Midian. D-ieu dit : « Exerce ma vengeance sur les Midianites, ensuite tu rejoindras tes pères ».

À la fin de cette guerre, Moshé se mit en colère contre les combattants de l'armée qui rentraient de leur expédition.

Moshé leur dit : « Comment avez-vous pu laisser toutes les femmes en vie alors qu'elles ont incité les enfants d'Israël à commettre une trahison envers D-ieu. Elles sont à l'origine du fléau qui a sévi dans la communauté ».

Nous ne chercherons pas ici à commenter la nécessité de mise à mort de ces femmes. Intéressons-nous plutôt à la colère exprimée par Moshé et à ses conséquences sur son leadership.

Dans le texte du Midrash, Rav Houna nous enseigne que nous trouvons dans la Torah quatre passages dans lesquelles Moshé se mit en colère contre le peuple.

Le premier est en rapport avec le texte relatif au Shabbat. Dans le désert, le peuple recevait directement sa nourriture quotidienne du ciel et il existait une interdiction formelle d'en garder pour le lendemain. Chaque ration de Manne devait être consommée le jour même de peur de voir cette nourriture céleste infestée de vers. Malgré cette interdiction, les Enfants Israël transgressèrent ce principe et Moshé s'emporta. Cette colère fut à l'origine d'un oubli de certaines des lois sur le Shabbat qu'il aurait dû transmettre.

Le deuxième passage où Moshé s'emporte est celui qui relate l'épisode du rocher. Après la mort de Myriam, le puits d'eau qui accompagnait le peuple disparut et les Béné Israël se plainquirent en exigeant de l'eau. Face à cette révolte, Moshé s'emporta contre le peuple. Cette colère l'empêcha de parler au rocher comme il était censé le faire. Il frappa le rocher en perdant la perception de l'ordre énoncé par HaShem.

Dans notre Parasha, Moshé critiqua vivement les chefs militaires d'avoir laissé les femmes de Midian vivantes. Cette colère lui fit perdre la capacité d'enseigner les lois relatives à la cachérisation des ustensiles. C'est El'azar qui dut s'en charger.

Après la mort de Nadav et Avihou, le jour de l'inauguration du Tabernacle, Moshé s'emporta contre Ela'azar et Itamar qui n'avaient pas consommé les sacrifices du jour à cause de leur état de deuil. Moshé pensait qu'ils auraient dû les consommer malgré tout. Pourtant ce sont eux qui avaient raison de ne pas les consommer. Moshé avait perdu la perception de cette Halakha à cause de sa colère.

Dans certains de ces cas, notamment dans notre Parasha, cette colère était totalement justifiée. Pourtant elle fut toujours à l'origine d'un oubli ou d'une erreur dans sa façon de diriger le peuple.

En se basant sur ses exemples, nos Maîtres affirment que la colère est toujours négative. Elle fait perdre toutes les facultés de l'individu. Il ne s'agit pas d'une punition mais d'une conséquence certaine et inéluctable, quel que soit le contexte dans lequel elle s'exprime. Nous trouvons là une leçon forte dans notre façon de gérer nos réactions au quotidien.

